LES MIGRANTES EN PROVENANCE DES PAYS VOISINS : LE CAS DES SERVANTES A KORHOGO-COTE D'IVOIRE

FOFANA LACINA, *Maître-Assistant, Département de Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo, Côte d'Ivoire, Email : fofanasafrey@yahoo.fr*

Résumé

Le marché du travail des migrantes en provenance du Mali et du Burkina est analysé dans une approche genre. La démarche méthodologique utilisée s'articule autour de la recherche documentaire et des récits des migrantes. L'objet de cette étude est de contribuer à la réalisation de la typologie des migrantes servantes, leur motivation de migrer, leur niveau d'étude, leurs rémunérations et leurs soins de santé à Korhogo. L'analyse des résultats a mis en lumière la migration des filles âgées de 8 à 16 ans. Celle-ci constitue l'un des principaux réseaux de ravitaillement de ladite ville en mains d'œuvre domestique. Ce secteur d'activité est caractérisé par la forte prégnance de mains d'œuvre analphabète à prédominance migratoire. A Korhogo, les migrantes contractuelles dans les ménages perçoivent entre 8 000 (13,34 Euro) et 25 000 F CFA (42 Euro) en fonction de leur âge. Leurs besoins alimentaires et hébergement sont pris en charge par leurs employeurs.

***Mots clés** : Côte d'Ivoire, Korhogo, femmes migrantes, servante, vulnérabilité*

Abstract

The labor market of migrant women from Mali and Burkina Faso is analyzed from a gender perspective. The methodological approach used revolves around documentary research and the stories of migrant women. The purpose of this study is to contribute to the realization of the typology of migrant servants, their motivation to migrate, their level of education, their salaries and their health care in Korhogo. Analysis of the results shed light on the migration of girls aged 8 to 16. This constitutes one of the main supply networks of the said city for domestic labor. This sector of activity is characterized by the strong prevalence of illiterate workers, predominantly migratory. In Korhogo, contractual migrants in households receive between 8,000 (13.34 Euro) and 25,000 F CFA (42 Euro) depending on their age. Their food and accommodation needs are taken care of by their employers.

***Keywords :** Ivory Coast, Korhogo, migrant women, servant, vulnerability*

Introduction

Les migrations constituent de nos jours une dimension importante des stratégies et politiques de développement. Pendant longtemps, la communauté internationale s'est abstenue de débattre de cette question au cours des grandes rencontres sur le développement par défaut de consensus sur l'opportunité d'engager de telles discussions.

Ainsi, à la Conférence Internationale sur la Population et le Développement (CIPD, 1994, p 87)[9], la question a été évoquée sans faire l'objet de débats poussés. Depuis ces dernières années, il y a eu une évolution dans le traitement des questions de migration au niveau national et international. L'accord de 2000 entre l'Union Européenne et les Etats de l'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP) qui a non seulement établi une relation étroite entre les migrations et la réduction de la pauvreté, a aussi fait du phénomène, l'un des axes de leurs relations. Des conférences nationales et internationales sont organisées telles que la conférence euro-africaine de Rabat (Maroc) sur les migrations (Juillet 2006), la Conférence Ministérielle des PMA[10] sur les transferts de fonds (Cotonou, Février 2006)[11].

Il existe des incidents graves et parfois mortels liés aux problèmes de cohabitation et d'insertion des migrants et d'entrée des candidats à la migration des différents pays. Les incidents témoignent de l'acuité et de la complexité du phénomène migratoire à travers le monde. L'approche optimiste perçoit le fait migratoire comme un facteur de croissance équilibrée, un moteur de cohésion sociale entre les acteurs au niveau des espaces impliqués et le migrant comme un vecteur du changement social tant dans le milieu d'accueil que celui de départ. Il s'agit des espaces de départ, de transit et d'accueil. De nombreux travaux ont établi des liens complexes variant de l'intégration à la stigmatisation des migrants.

Mais, la problématique de la cohésion sociale est complexe à cerner. Pour définir l'intégration sociale, Mauss fait intervenir deux dimensions : *« les interactions entre les individus et le partage de valeurs communes »*[12]. Cet auteur se réfère plus au concept de la cohésion sociale qu'à l'intégration, surtout en ce qui concerne les rapports sociaux internes des nations modernes.

De son côté, la commission européenne perçoit dans le concept d'intégration la qualité de relations entre les immigrants et les autochtones. Ainsi, « *l'intégration est un processus à double sens fondé sur des droits réciproques et des obligations correspondantes des ressortissants de pays tiers en résidence légale et de la société d'accueil, qui prévoit la pleine participation de l'immigrant »*[13].

---

[9] Ministère d'Etat, Ministère du plan et du Développement ; *Rapport national sur l'état et le devenir de la population de Côte d'Ivoire, Population et développement : défis et perspectives pour la Côte d'Ivoire, REPCI 2006, p.33.*

[10] PMA : les Pays Moins Avancés

[11] Ramos, M. C. Pereira, Transnational Interaction, Mobility and Dual Citizenship, 2006.

[12] Cf. Mauss, M. Œuvres 3. Cohésion sociale et division de la sociologie, Paris, Minuit, 1969.Migrations et cohésion sociale

[13] EU, 2003 b: 17-18

Cela implique, d'une part, qu'il incombe à la société d'accueil de veiller à la mise en place des droits formels des migrants. Ces droits devraient leur permettre de participer à la vie économique, sociale, culturelle et civile. Mais de leur côté, les migrants respectent les normes et les valeurs fondamentales de la société d'accueil et participent activement au processus d'intégration sans devoir abandonner leur identité propre. Mais l'intégration du migrant n'implique pas sa nécessaire assimilation. C'est pourquoi, le modèle théorique de cet article s'articule autour des motivations de migrer, du niveau d'étude, de la rémunération et du soin de santé induits par le fait migratoire.

1. Matériel et méthodes

Le cadre géographique, la ville de Korhogo et les données récoltées constituent les principaux matériels de cette étude. Quant aux méthodes, elles se sont appuyées sur des données documentaires complétées par des enquêtes de terrain auprès des acteurs concernés par le phénomène dans cet espace.

1.1. Situation et caractéristiques de la zone d'étude

Situé au centre du grand nord de la Côte d'Ivoire, le District des savanes est limité au sud par les Districts du Woroba et de la Vallée du Bandama, à l'est par le District du Zanzan, à l'ouest par le District du Denguélé et au nord par les républiques du Mali et du Burkina Faso. Cette circonscription administrative a pour chef-lieu de district la ville historique de Korhogo. En effet, au-delà de ses attributs politiques et administratifs actuels, la ville de Korhogo a joué un rôle de la première importance au plan historique dans les relations politiques et commerciales à l'époque précoloniale et coloniale. Une grande capitale culturelle pour le peuple Sénoufo, Korhogo aujourd'hui ville universitaire reste le trait d'union entre la Côte d'Ivoire et les pays de l'hinterland.

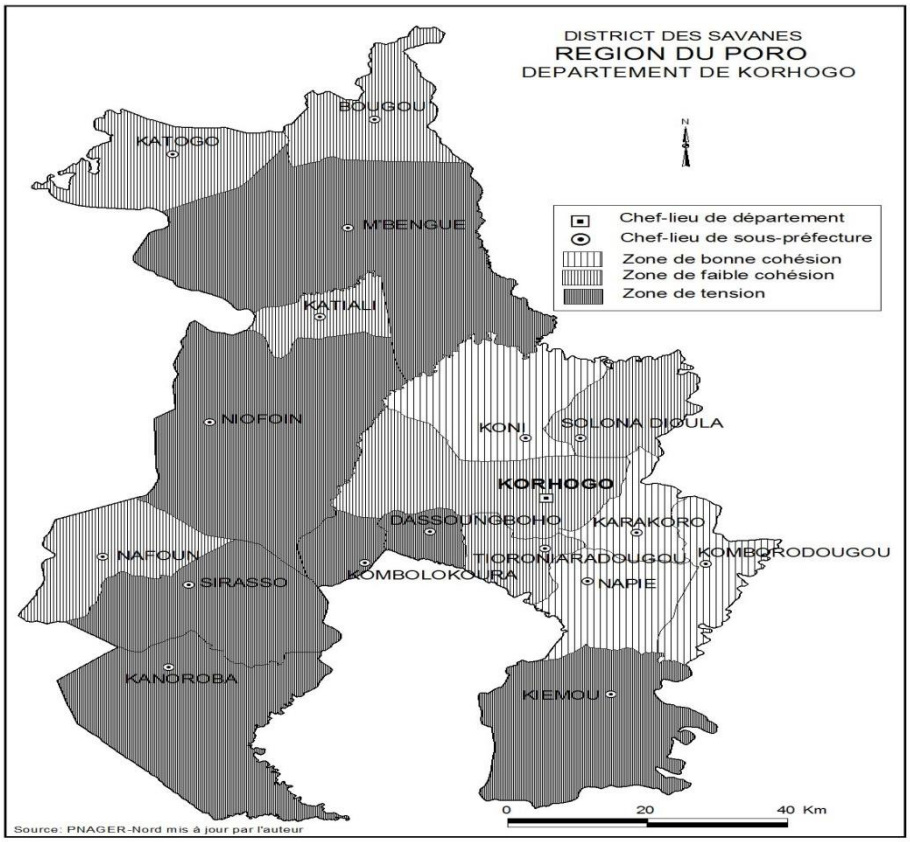


Figure 1: Présentation de la localité d'étude (Source : RGPH 1998, INS)

Le district des savanes présente une de densité grandissante de 1975 à 1998 : 10 à 14 hts/Km² en 1975 et de 12 à 25 hts/Km² en 1998. Quant à la ville de korhogo, la densité varie de 14 à 21 hts/Km² en 1975, de 25 à 41 en 1998 puis plus de 170 hts/Km² en 2014 (RGPH 75-98-2014). La ville de korhogo constitue une zone de concentration relativement maximale de personnes tant au niveau du district qu'au plan national. Ce croît exponentiel est la résultante de la fonction de la ville, élément d'attraction socio-économique des ruraux, du retour de population venant des zones densément peuplées et du croît naturel.

La population étrangère ne semblait pas particulièrement être attirée par la ville de korhogo, en témoignage le taux (moins de 10% INS-2013) d'étrangers dans la population totale en-deçà de la moyenne nationale de 26%. La situation de ville frontalière avec le Mali, le Burkina Faso et le Niger aurait pu favoriser une présence massive des étrangers. Cependant elle reste un eldorado pour les filles en provenance de ces pays.

1-2 Méthodes de collecte des données et d'analyse des résultats

Dans ce travail, nous avons utilisé les données migratoires de l'enquête ivoirienne sur les migrations et urbanisation en 1993 (EIMU) et les données de l'INS[14] (RGP-75, RGPH 88 et 98). Organisée dans le cadre du réseau des enquêtes sur les migrations et l'urbanisation en Afrique de l'Ouest[15], l'EIMU représente pour la Côte d'Ivoire sa première véritable enquête nationale sur la migration. A ce titre, elle cherche à atteindre de multiples objectifs : contribuer à la réalisation de la typologie des migrantes servantes, leur motivation de migrer, leur niveau d'étude, leurs rémunérations et leurs soins de santé à Korhogo. Sur 300 chefs de ménages approchés et leurs employés interrogé, 155 ont accepté de répondre au questionnaire. Sur ces 155 migrantes, un questionnaire leur a été administré ainsi qu'aux chefs de ménages ou dames les employant (87).

La réticence des chefs de ménages pourrait s'expliquer par la décision gouvernementale indiquant l'école obligatoire pour tous les enfants de 6 à 16 ans depuis la rentrée scolaire 2015-2016.

Des coefficients de corrections ont néanmoins été calculés. Au total, ce questionnaire a touché 155 migrantes et traite de différents sujets : les conditions de départ, les conditions d'accueil, leur motivation de migrer, leur niveau d'étude, leurs rémunérations et leurs soins de santé à Korhogo. Le mode de décision de la migration mesuré par la variable « décision de migrer » a permis de caractériser le fait migratoire. Il se distingue à cet effet par les modalités suivantes : la décision individuelle, la décision prise ou influencée par les parents, et la décision prise ou influencée par des amis/autres.

L'analyse des résultats a permis de situer l'importance de chaque membre de la famille (et des relations amicales et professionnelles) dans la participation à la prise de la décision de migrer à Korhogo et de déterminer les conditions qui caractérisent les acteurs du phénomène migratoire de cette localité. C'est pourquoi, il a été mis en exergue l'influence des constructions sociales par l'analyse explicative de ce phénomène migratoire et son impact social. L'analyse pour toutes les questions se sont faites à travers quatre modalités à savoir : bien satisfait, satisfait acceptable, pas satisfait et enfin mal satisfait. Cependant pour des raisons statistiques mais surtout sur la base de notre problématique, l'explication des variables ci-dessus distingue, un bon satisfait, une non satisfait et un mauvais satisfait.

[14] INS : Institut Nationale de la Statistiques (Recensement Général de la Population-1975, Recensement Général de la Population et de l'Habitation 1988-1998)

[15] REMUAO : Réseau des Enquêtes sur les Migrations et l'Urbanisation en Afrique de l'Ouest

2. Résultats

La nature de la décision d'un individu de quitter une localité pour s'établir dans une autre à proximité ou lointaine renvoie à la typologie migratoire. En effet, lorsque cette décision émane de l'individu l'on parle de « l'approche migratoire microstructurale ». Cependant, avec l'influence de son environnement social immédiat (conjointe, parents), il s'agit du modèle « macrostructurale » (FOFANA et al 2014). Quand l'individu est influencé par des effets attractifs des premiers migrants de sa communauté et bénéficie d'une organisation sociale de promotion de cette migration dans le pays d'accueil et ou dans le pays de départ, il s'agit de « l'approche cybernétique du phénomène migratoire ». On parle de migration en réseau. Cette typologie migratoire est présentée par Piché (2013)[16]. L'analyse du phénomène migratoire à Korhogo s'inspire de cette étude et permet de comprendre la relation entre la décision de migration et la réalisation de ses rêves.

2-1 . La décision de migrer dans la ville de Korhogo

La décision de migrer dans la localité de Korhogo s'inscrit plus dans une macrostructurale que micro-individuelle. Dans la première approche, les parents s'impliquent dans la décision de migration et dans le processus de placement tandis que dans la seconde approche, la décision de migrer est individuelle et l'organisation de l'installation incombe en premier ressort à la migrante. La figure 3 donne la proportion de la chaîne des acteurs dans la décision de migration dans à Korhogo.

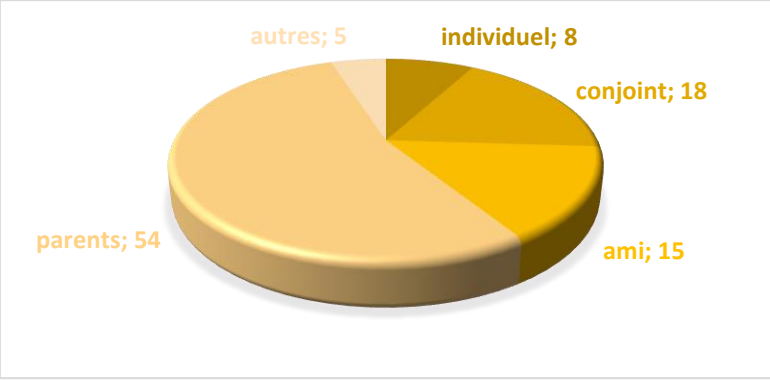


Figure 2 : Le poids de chaque acteur dans la prise de décision de migrer ; Source : enquête de terrain, 2017

[16] Piché, V. *2013. Les théories de la migration, Paris, Ined, Les Manuels/Textes fondamentaux, 536 p.*

L'analyse de la figure 2 montre que pour 155 migrantes enquêtées, 8% déclarent avoir pris la décision de migrer de leur propre initiative tandis que 54% ont déclaré avoir été attirés ou conseillés par des parents migrants ou restés dans le milieu de départ, 15% par un ami, 18 % par décision de leur conjoint et 5% autres. On peut en déduire que majoritairement c'est par cohortes communautaires que la migration est organisée dans le trimestre Mai-Juin-juillet en direction de korhogo (Tableau I).

Tableau II: Facteurs sociodémographiques de la décision de migrer à korhogo (%)

Variables	Prise de décision de migrer				Pourcentage
	Individuelle	Conjoint	Parents	Autres	
Caractéristiques socio-démographiques et économiques					
Age d'arrivé					
à 8 ans	**0**	**0**	**100**	**0**	**100**
9 à 14	**27**	**11**	**49**	**13**	**100**
Plus de 14	**24**	**10**	**52**	**12**	**100**
Situation matrimoniale					
Célibataire	**-**				**74**
Mariée	**-**				**12**
Autre	**-**				**14**
Milieu d'origine					
La Région du poro	**-**				**6**
Autre région	**-**				**11**
Autre pays	**-**				**83**
Niveau d'instruction					
Non scolarisée	**-**				**100**
Primaire	**-**				**0**
Secondaire et pus	**-**				**0**
***Caractéristiques* Socioéconomique : financement de la migration**					
Oui	**25**	**17**	**51**	**7**	**100**
***Caractéristiques* socio culturelles : Religion**					
Musulmane	**-**				**54**
Chrétienne	**-**				**21**
Animiste	**-**				**25**

Source : Enquête de terrain, Novembre 2016.

L'analyse de la typologie du profil migratoire du tableau I montre que les migrantes n'ont jamais été à l'école. Quant à la situation matrimoniale, 74% sont célibataires et 12% mariée. Au point de vue religieux, 54% sont musulmanes contre 21% Chrétien et 25% Animiste. En ce qui concerne, le milieu de départ des migrantes, ce sont ceux qui proviennent du Mali et du Burkina Faso représentent 83% (figure 2).

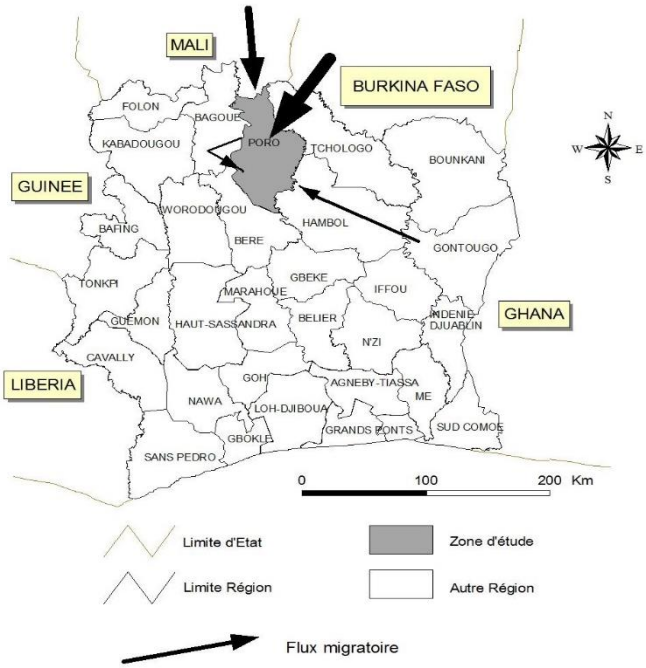


Figure 2: flux migratoires des migrantes dans la ville de Korhogo

Source : enquête de terrain, 2016

L'analyse de la figure 2 montre que les migrantes en destination Korhogo proviennent en majorité du Mali et du Burkina Faso. Cependant quelques une (17%) viennent des autres régions de la Côte d'Ivoire.

2-2 Un mécanisme de rémunération des migrantes

Les filles migrantes contractent des clauses mensuelles de rémunération. Ces migrantes travaillent dans les ménages ou les commerces notamment dans la restauration durant toute la semaine. Elles ne disposent pas de jour de repos. Ce sont des filles à tout faire : laver les enfants, essuyer la maison, balayer la cour, faire la lessive, faire la cuisine, sortir la poubelle… (planche 1)

Planche 1 : photos de trois servantes en activité à Korhogo



1-Servante dans un restaurant **2 &3 Servante dans des familles**

Les filles sont alimentées pendant leur séjour dans leur lieu de travail. Les frais de l'alimentation ne sont pas imputables à leur rémunération. En cas de maladie ou d'accident au travail, la migrante qui en est victime est souvent soignée et gracieusement par la famille d'accueil. Une migrante a présenté son traitement salarial de sa famille d'accueil : « *Je m'appelle XXX et j'ai 14 ans. Nous étions au nombre de 8 filles dont la plus jeune avait 9ans. Contractuel dans cette famille, je suis payé à 17 000 F CFA/mois. Les 15 000 F me reviennent et les 2 000 F reviennent à ma tante. Ma tante a discuté avec ma patronne et elles sont tombées d'accord sur ce montant. J'ai commencé à travailler ici à la fin du mois d'avril 2015. Je dors chez ma patronne, j'y mange et lorsque je suis malade elle s'occupe de moi. Mon salaire une fois payé à la fin du mois est confié au mari de ma tante.* ».

Ce témoignage filmé et transcrit par les chercheurs soulève le problème de la survivance des pratiques de trafic des filles sous d'autres formes.

Une rencontre du « patronat » des employées migrantes dans le quartier DEM de Korhogo, le 11 mai 2017 a révélé ceci : *« il y a deux types de migrantes : les filles de mes parents (frères, sœurs, cousins, cousines, oncles, tantes…) et les filles des amis de mes parents. Les contractuels sont payés entre 8 000 F et 25 000 F CFA/mois. Nous n'avons rien à retenir dans cet argent. Ce contrat est fixé selon la disponibilité de la main d'œuvre et l'âge de l'employée. Dans ce contexte, l'employeur prend tous les besoins fondamentaux de l'employée en charge : logement, nourriture et soin de santé* ».

Le mode de recrutement et la retenue du salaire par le patronat reste à élucider.

Le second témoignage concerne l'employeur qui parle du traitement salarial et des avantages liés. Ce second témoin affirme ceci : « *Ceci fait 14 ans que je suis à Korhogo*. L*e salaire minimum d'une servante varie de 8 000 à 25 000 F CFA/mois. Ceci dépend de son âge. Mais, je prends en charge tous les besoins de ma servante : logement, nourriture, soin de santé, son savon, même sa brosse à dent. Lorsqu'elle travaille bien et que je suis satisfaite, elle peut bénéficier des cadeaux : pagnes, robes, chaussures… Le contrat peut être rompu à tout moment selon mon consentement ou celui de la servante* ».

Cette pratique de contrat mensuel avec prise en charge par l'employeur des besoins vitaux des employées est courante dans toutes les grandes villes de la Côte d'Ivoire et particulièrement à Korhogo. Les contractuels ont un bénéfice commun à savoir : la prise en charge des besoins vitaux par l'employeur pendant leur séjour.

2-3. Vulnérabilité des migrantes

La littérature spécialisée présente les migrants comme des êtres fragiles et souvent très pauvres. Dans cette caractérisation, la vulnérabilité des femmes est plus accentuée. Cette étude apporte une nuance à cette perception des migrantes à travers le témoignage dans la ville de Korhogo. Mais, elle précise les facteurs de la vulnérabilité des femmes et des adolescentes dans ces régions en situation de crise de façon générale.

2.4. Perception des migrants infanto-juvéniles

L'enquête ici concerne les jeunes filles ayant migré à Korhogo. Pour ces groupes, les activités contractuelles permettent de satisfaire une partie importante des besoins essentiels des membres de leur ménage et contribuent indirectement aux revenus globaux du ménage d'origine. On pourrait parler de la satisfaction segmentée des besoins du ménage en ce sens que les gains obtenus sont utilisés par les bénéficiaires comme un sous-ménage à l'intérieur du grand ménage.

C'est le cas par exemple des trois fillettes (voir figure 3) migrantes appartenant à un même chef de ménage polygame du Mali. Ces enfants sont organisés en une bande de travailleurs. La fillette a déclaré avoir des gains versés au chef de migrants. Ceux-ci se chargent « *d'utiliser les ressources ainsi mobilisées pour résoudre les problèmes de la famille* ».

Elle a déclaré : « *Mes parents n'ont pas les moyens à eux seuls de répondre à tous nos besoins. Nous sommes contraints d'aider nos parents à nous prendre en charge. Mes frères doivent aller à l'école pour devenir au moins des instituteurs. Notre père n'a pas les moyens. Nos mères se défendent. Par les activités occasionnelles, nous contribuons à résoudre les problèmes de la famille. Nous devons avoir pitié de nos parents et la conscience claire de construire nous-mêmes notre avenir à partir d'aujourd'hui. Demain sera trop tard. Ils acceptent de nous acheter les objets de fête. Nous ne sommes pas esclaves de nos parents* ».

Ce témoignage du chef de file de la bande donne une autre perception du travail des enfants. Cette perception d'une actrice sur le terrain met en relation le désir des enfants d'aller à l'école et la capacité réelle des parents de satisfaire ce désir.

Conclusion

Ce travail pose à la fois le problème d'opportunité et de risque des migrantes en direction de la Côte d'Ivoire. Mais, lorsque des situations de crise surviennent, ces femmes sont les plus vulnérables. Elles sont exposées aux exactions et spoliation de leurs biens et capitaux. L'exemple des migrantes au nord de la Côte d'Ivoire entre 2002 et 2010 en constituent

d'émouvants souvenirs pour les migrantes tant nationales que transnationales. Cependant, le difficile accès aux données chiffrées n'ont pas permis d'évaluer les impacts de la vulnérabilité féminine en situation migratoire. D'autres études devraient aborder cet aspect et déterminer les facteurs de rétention des migrantes dans les régions d'origine.

Références bibliographies

ACKERS L, 1998, Shifting spaces: *women, citizenship and migration within the Europe Union*, (Bristol, Policy Press).

AMBLARD A. S., 1999, Les associations pastorales sur le département de Korhogo : *Bilan après une année d'activité, mai 1999, 39p.*

BANTING KYMLICKA, 2007, *« Do multiculturalism policies erode the welfare state ?* » in Cultural diversities versus economic solidarity, Bruxelles, Colloquium Francqui, 2003, cité par Tribalat.

BERNARDET, 1984, *Association agriculture-élevage en Afrique. Les peul semi-transhumants de Côte d'Ivoire*, Ed. L'Harmattan, Paris, 237p.

COULIBALY, S., 1990, *Etat, Société et Développement le cas senoufo dans le nord ivoirien*, Thèse de doctorat, tome II, Université de Paris X-NANTERRE, Avril 1990, p 558-567.

FOFANA Lacina et *al*, 2014, Effets migratoires rédhibitoires de la cohésion sociale à Korhogo en Côte d'Ivoire : une illustration du « syndrome migratoire » ? In Annnales de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines Université d'Abomey-Calavi (Bénin), p. 96-112.

FOFANA Lacina et *al., 2016*, Marche du travail des migrants et facteurs de rétention en zones cotonnières de la cote d'ivoire et du Bénin, In Cahiers du Centre Béninois de la Recherche Scientifique et Technique (CBRST), p. 349-371.

HORIZONS, 2002, 1998, Projet de recherche sur les politiques, *Immigration et cohésion sociale*, Canada.

INS : Institut Nationale de la Statistiques, Recensement Général de la Population-1975, Recensement Général de la Population et de l'Habitat 1988 et Recensement Général de la Population et de l'Habitation.

MAUSS, 1969, *Cohésion sociale et division de la sociologie*, Paris, Minuit, Migrations et cohésion sociale, Œuvres 3.

MINISTERE D'ETAT, MINISTERE DU PLAN ET DU DEVELOPPEMENT, 2006, *Rapport national sur l'état et le devenir de la population de Côte d'Ivoire, Population et développement : défis et perspectives pour la Côte d'Ivoire, REPCI.*

PICHE, 2013, Les théories de la migration, Paris, Ined, Les Manuels/Textes fondamentaux, 536 p.

RAMOS, M; PEREIRA, 2006, Transnational Interaction, Mobility and Dual Citizenship,

REVUE SANTE, SOCIETE ET SOLIDARITE, 2005, Immigration et intégration, nº 1, Observatoire Franco-Québécois de la Santé et de la Solidarité, Québec.

SOSSOU K-B ET ALLOU K-R., 2013, Entités de résidence et terroirs agricoles dans la trilogie foncière « espace-autorité-dépendance » à Aklampa (Centre du Bénin). Rev iv hist 2013, n°21, p. 21-42.

ZONGO M. et MATHIEU, P., 2006, Transactions foncières marchandes dans l'ouest du Burkina Faso : vulnérabilité, conflits, sécurisation, insécurisation. Les interactions rural-urbain : circulation et mobilisation des ressources, APAD n°19, Paris.